

Li Bia Bouquin

Bruno Dinant
**Un croque-mort
à côté de ses pompes**

Du polar à l'enquête introspective : itinéraire d'un écrivain

Figurant parmi les finalistes du Prix Polar de la Foire du livre de Bruxelles 2022 avec son roman *Un croque-mort à côté de ses pompes*, l'auteur de Sart-Bernard (Assesse) Bruno Dinant aime à multiplier les indices qui connectent le lecteur à ses racines.

Quel chemin vous a mené à l'écriture ?

Romaniste de formation, j'ai toujours adoré écrire. J'ai participé à la rédaction de petites revues lorsque j'étais étudiant. Ensuite, j'ai commencé ma carrière de professeur à l'Epasc (Ecole provinciale d'Agronomie et des Sciences de Ciney). À l'époque, c'était essentiellement centré sur l'agriculture. Je me suis dit : si je ne mets pas en place un projet pour intéresser les étudiants au français, ça ne fonctionnera jamais. C'est ainsi que j'ai lancé « le film des rhétos ». Les élèves écrivaient leur script et interprétaient leur rôle.

Jeune retraité, vous avez pu vous lancer à fond dans votre passion.

Oui, mais mon premier roman a néanmoins essuyé un refus. Il m'est revenu que le comité de lecture s'est ennuyé au 1er chapitre. Alors je me suis imposé un challenge: écrire un roman policier qui accroche d'emblée. *L'Homme dans la Berlingo avec le cadavre et le couteau* (NDLR: roman paru, dans un premier temps, sur le blog de Bruno Dinant durant la Covid), commence par : « Il y a un cadavre dans le coffre de ma voiture ». Cela a marché. J'ai été publié (NDLR: chez Academia), et ce polar s'est enrichi des tomes 2 et 3 pour former une trilogie. Il m'a permis de rencontrer d'autres écrivains belges, avec qui j'ai pu échanger, participer à des week-ends d'écriture.

Puis vient *Un croque-mort à côté de ses pompes* paru chez Deville dans la collection « Roman noir ». Votre dernier opus.

On dit « roman noir » mais, au-delà de l'appellation, c'est un roman plein d'humour où je me suis beaucoup amusé. C'est l'histoire d'un croque-mort qui a perdu son emploi. Il s'ennuie et décide d'assassiner quelqu'un pour tuer le temps. Je me suis projeté dans un personnage qui ne me ressemble pas. Froid et cynique. Le fait de me glisser dans la peau de quelqu'un d'autre me permet de ne pas trop me livrer.

On sent néanmoins ce besoin de planter le décor de vos romans dans des endroits que vous connaissez et que vous appréciez. C'est essentiel ?

Pour moi, la littérature belge doit avoir un ancrage dans le paysage belge. On m'a demandé : pourquoi ne pas placer ton roman à New York ? D'abord, je ne connais pas et puis nous avons des endroits superbes ici. Saint-Denis-sur-Sau, dans le roman *La Berlingo...*, c'est Sart-Bernard. Le Sau est le petit ruisseau qui coule en bas de chez moi. Pour mon roman *Un croque-mort...*, la localisation est moins évidente. On parle de Jambes, et l'église évoquée est celle qui se trouve en haut de la Montagne Sainte-Barbe. Dans mon prochain roman, l'intrigue se déroulera à Alle-sur-Semois, là où habitaient mes grands-parents paternels. Je m'y rendais souvent, enfant. Rochehaut est devenu Haute-Roche, un village imaginaire qui me laisse pas mal de liberté d'action par rapport à l'endroit où je place mon héros.

Le roman policier teinté d'humour va-t-il devenir votre marque de fabrique ?

Un roman policier, c'est amusant, car on est porté par la découverte du meurtrier. On ne se pose pas trop de questions sur la psychologie des personnages. Mais j'ai envie de creuser davantage. Pour l'heure, j'ai laissé de côté les romans plus intérieurs. J'y songe pourtant, même si c'est très difficile. On va au plus profond de ce qu'on est en tant qu'être humain. J'ai lu des ouvrages où les gens se livrent, de manière intime, dans leurs rapports au père, à la mère. Les blessures d'enfance, ce sont des choses qui me parlent. Je pense qu'il faut nourrir ce genre d'écriture. Et pour cela, il faut du temps.



© Sébastien Roberty

Du même auteur

L'Homme dans la Berlingo avec le cadavre et le couteau, Academia-L'Harmattan, 2020

Comportement tueuse, Academia, 2021

Un sombre dimanche sans fiançailles, Academia, 2022